

# L'Indépendant

18.09.2009

## Le petit théâtre de la mémoire des anciens

Samedi 19 septembre à 20 h, la Compagnie des Hommes présente "Dale Recuerdos XIX" au camp de Rivesaltes dans le cadre des journées européennes du patrimoine. Focus.

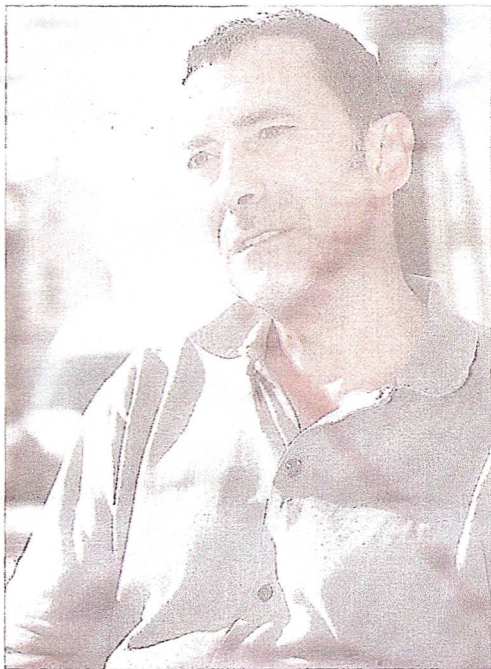
Depuis que le camp de Rivesaltes est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le conseil général fait de ce lieu, un moment fort des journées du Patrimoine.

Dans le cadre de la préfiguration du Musée mémorial, et dans la continuité de ce qui s'y fait régulièrement, ces journées s'articulent autour de rencontres entre artistes, historiens, témoins et public. Le public a donc pris l'habitude de voir du théâtre sur le camp, devenu ainsi un lieu de spectacle vivant.

Cette année, conférences, expositions, lectures, projections et concerts vont apporter leur écho dans les courants d'air qui traversent les baraques en ruine.

Pour le théâtre, c'est la Compagnie des Hommes, dirigée par Didier Ruiz, qui propose "Dale Recuerdos XIX" ("Je pense à vous"), un travail sur la mémoire. "Ce spectacle est une création spécifique, sur mesure, dans le cadre des soixante-dix ans de la Retirada. Il s'agit d'une commande de la Région et tout le monde a décidé que le lieu le plus opportun était le camp de Rivesaltes. Après, il y a eu la rencontre avec Marianna Petit\* qui a été déterminante pour la réalisation du projet", précise Didier Ruiz.

Bien que ce soit une véritable création, ce spectacle est la dix-neuvième édition d'un travail mené depuis dix ans par le metteur en scène. "C'est un concept. Je travaille avec une bande de vieux, des personnes âgées de plus de soixante-dix ans, sur le thème de la mé-



Didier Ruiz, un metteur en scène sensible à la parole des "vieux" et au pouvoir émotionnel de la mémoire et de l'oralité. Photo Harry Jordan.

moire. J'ai adapté le concept à ce projet autour de l'exil."

Dans le cas de la Retirada, le metteur en scène a "recruté" huit vieux, quatre femmes et quatre hommes, dont cinq sont passés par les camps. Des rencontres qui ont pu se faire grâce à l'associa-

tion FFREEE, au Centro Espagnol de Perpignan et à la résidence Panicot de Toulouges. "Je suis venu en juin, j'ai rencontré les gens, je leur ai exposé le projet. Ce sont plus eux qui m'ont choisi que moi qui les ai choisis".

Didier Ruiz les a vus ensuite trois

fois individuellement en leur demandant de raconter un certain nombre de souvenirs, en restant très ouvert. "Je choisis les souvenirs les plus intéressants. Avec cette sélection, on passe tous au plateau. Je leur demande alors de se raconter leurs souvenirs. C'est un travail purement oral. Par exemple, je leur ai demandé de parler du départ".

La scénographie est très cadrée, il n'y a pas de hasard, alors que seront projetées des photos choisies par les acteurs d'un jour. "En fait, c'est une mosaïque faite de petits tessons de mémoires. A Rivesaltes, on est entre l'invisible et le visible. J'aime beaucoup cette frontière car je travaille sur la trace".

Didier Ruiz propose un théâtre documentaire, ces gens-là sont vierges de scène, ils sont eux et rien qu'eux. "Beaucoup d'entre eux disent des choses qu'ils n'ont jamais dites à leurs proches".

C'est ainsi que samedi, huit mémoires vont s'exprimer pour la première fois, en public, avec la magie du théâtre pour faire scintiller les bribes de souvenirs peu à peu libérées, peu à peu énoncées, offertes à l'autre. Une représentation unique, comme une étoile filante dans la nuit noire de l'oubli.

J.M.C.

\*Responsable du projet du Musée mémorial du camp de Rivesaltes

Samedi 19 septembre à 20 h. Entrée libre. Avec la participation de Carmen Baron, Antonietta Bañuls, Augustine Biosca, Antoine de la Fuente, Federico Lorente, Paulette Malé, Pierre Margail, Gilbert Susagna.